

Muller van Severen est un duo de designers belge formé par Fien Muller et Hannes Van Severen. Depuis sa création en 2011, il explore les frontières poreuses entre art et design, produisant des objets utilitaires à la dimension sculpturale. Leur production se caractérise par des formes géométriques façonnées dans des matériaux industriels rendues légères et aériennes par des courbes harmonieuses. Ce travail joue sur une tension entre l'utilitaire et l'esthétique, l'apparente simplicité et la lourdeur des matériaux.

*Concrete Wire* est une œuvre composée de trois sièges en béton moulé aux teintes de couleurs claires et artificielles (rose, jaune et gris). Ces assises expriment la tension entre la pesanteur du matériau et la souplesse apparente amorcée par le mouvement. Si dans l'imaginaire collectif, le béton est associé à la dureté et la froideur, la forme ondulante, le traitement coloré et les finitions polies lui confèrent ici une apparence plus souple et légère malgré sa masse. Le titre *Concrete Wire*, littéralement fil de béton, renvoie d'ailleurs aux armatures internes en métal, présentes pour maintenir la forme aérienne des dossiers, dont les ondulations évoquent la légèreté d'une feuille de papier.

Composée de ces trois pièces en apparence indépendantes, cette œuvre a été conçue pour prendre place dans un espace extérieur citadin, place qu'elle retrouve pleinement lors de sa présentation à l'occasion d'Art Basel Paris 2025 sur l'avenue Winston Churchill. Le choix du béton, un matériau résistant et durable, met en exergue la considération par les artistes du cadre d'utilisation urbain de leur œuvre, dès sa conception. *Concrete Wire* se veut alors une invitation à prendre le temps de poser un regard nouveau sur notre environnement et à interagir avec celui-ci au travers du jeu et d'un moment de relaxation.

Par ses formes géométriques épurées, ses courbes harmonieuses, ses couleurs affirmées et son matériau industriel, *Concrete Wire* s'inscrit dans les recherches esthétiques de l'art minimal des années 1960-1970 qui se caractérise par un retour aux formes les plus élémentaires. Elle reprend aussi du minimalisme le questionnement sur le rapport entre le spectateur et l'œuvre, en y incluant une expérience sensorielle. Grandement influencé par ce courant artistique, le duo reflète, à travers ces sièges, cette symbiose entre dimension utilitaire et esthétique. Dans le cadre du Programme Public d'Art Basel Paris, leur installation dans l'espace public a suscité de multiples échanges, invitant autant les visiteurs que les passants à les expérimenter physiquement. Cette possibilité d'interaction avec la forme et la matière questionnait les délimitations pré-établies entre art contemporain, design et urbanisme.

Commere Agathe, Pialat Marie et Robert Camille